

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Hors genres

Number 158, Summer 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78065ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

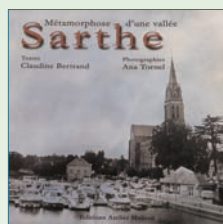
[Explore this journal](#)

Cite this document

(2015). Hors genres. *Lettres québécoises*, (158), 62–63.

BERTRAND, CLAUDINE ET ANA TORNEL *Sarthe, métamorphose d'une vallée*

Sablé-sur-Sarthe (France), Éditions Atelier Malicot, 2014, 112 p., 29 €.

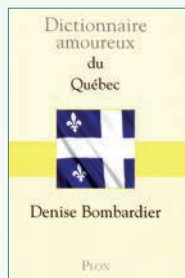


Claudine Bertrand raconte ici son séjour à Sablé-sur-Sarthe, en Pays de la Loire, là où se trouve l'Atelier du photographe Joseph Malicot, à

qui l'on doit de nombreuses cartes postales de lieux et de gens de la région, à l'aube du xx^e siècle. Son atelier a été restauré et, à l'occasion de sa remise en valeur et de la création d'un espace dédié aux arts, l'association qui a mené ce projet, dirigée par Jean Distel, a demandé à Claudine Bertrand et à la photographe Ana Tornel de mettre à jour l'image de la municipalité et de sa région. L'écrivaine nous fait découvrir des espaces, entrer dans des lieux et connaître ceux qui y vivent. Pour sa part, Ana Tornel utilise une Lorillon, un appareil ancien dont les photos s'apparentent à celles de Malicot. D'ailleurs, plusieurs cartes postales de ce dernier sont reproduites dans le livre; on a ainsi l'impression, au propre comme au figuré, que les photos de l'une font écho aux cartes de l'autre.

BOMBARDIER, DENISE *Dictionnaire amoureux du Québec*

Paris, Plon, coll. « Dictionnaire amoureux », 2014, 388 p., 34,95 \$.



Denise Bombardier a retenu 94 mots ou expressions qui représentent le mieux sa façon de voir le Québec. Elle s'intéresse entre autres à divers aspects de notre culture, à notre vision du féminisme et de l'homme québécois contempo-

rain, à quelques phénomènes propres à notre société — les festivals ou la musique country, par exemple — ainsi qu'au rôle d'illustres artisans, tels Félix Leclerc ou Gaston Miron. Sans surprise, « la langue française » figure au lexique; sans ménager les susceptibilités, son discours sur la langue remet les pendules à l'heure, notamment sur la question des accents. L'essayiste a souvent répété son amour de la nature québécoise et de la pêche, un sport qu'elle pratique. Elle parle donc de sa « cabane au Canada » qui n'a rien de celles d'autrefois; sous ce vocable ironique, elle entretient une certaine image du Québec contemporain projetée par des émissions de télé tournées dans des palaces d'hiver de la Mauricie. Denise Bombardier aime le Québec

sans réserve, cela s'entend à ses choix lexicaux qui illustrent sa passion.

CHARTIER, DANIEL ET JEAN DÉSY *La nordicité du Québec*

Entretiens avec Louis-Edmond Hamelin

Québec, PUQ, 2014, 142 p., 25 \$ (papier), 18,99 \$ (numérique).

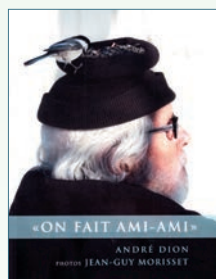


C'est sur les berges du Saint-Laurent en hiver, parmi les glaces du fleuve, que Louis-Edmond Hamelin, l'un des grands penseurs de la Révolution tranquille et « nordiciste » reconnu dans le monde, livre à l'écrivain Jean Désy, sous la forme d'un testament intellectuel, sa conception du territoire comme un tout, qui doit servir au plus grand nombre.

« Ces entretiens sont issus d'un film [...] en compagnie de L.-E. Hamelin. Pendant une semaine, à la pointe d'Argenteau, à l'île d'Orléans, au plus fort de l'hiver [...], [le « nordiciste » a livré] une synthèse à peu près exhaustive de sa vision du monde nordiste. » Il explique en quoi la création de nouveaux mots permet de rendre compte du réel — et notamment du froid et de l'hiver — dans sa plénitude. Il expose une vision du « tout Québec » inclusive, qui bouscule nos idées reçues et qui inspirera — inéluctablement — la pensée québécoise du xxi^e siècle.

DION, ANDRÉ *« On fait ami, ami ». La mésange*

Magog, Fondation France et André Dion, 2014, 240 p., 24,95 \$.



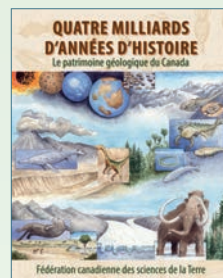
Le regretté Frédéric Back écrivait dans la préface de *L'âme des oiseaux* (Henri Rivard éditeur): « André [Dion] veut aussi raconter le cheminement qui lui a permis d'apprécier le dévouement, le courage et la mémoire de ces êtres exceptionnels qui ont inventé des modes de vie particuliers à chaque espèce. » En lisant son ouvrage consacré à la mésange à tête noire, on constate qu'André Dion n'a jamais trahi sa passion pour la gent ailée et qu'à 92 ans il continue d'observer, de communiquer ce qu'il a expérimenté et de partager sans retenue sa science. L'originalité du livre, c'est qu'il raconte une véritable histoire dans une langue on ne peut plus littéraire, comme s'il se faisait le biographe de ces petits passereaux des bois. Il faut savoir qu'il les a vraiment côtoyés des années durant, faisant siennes leurs moindres habitudes, pouvant ensuite les décrire et rendre compte de

leur mode de vie jusque dans des détails qui échappent généralement, même aux spécialistes de cette branche de la zoologie. Bref, André Dion dresse presque un portrait anthropologique de ses amis à plumes.

FÉDÉRATION CANADIENNE DES SCIENCES DE LA TERRE

Quatre milliards d'années d'histoire *Le patrimoine géologique du Canada*

Montréal, MultiMondes, 2014, 416 p., 49,95 \$.



Cet essai, un projet d'envergure mis de l'avant par la Fédération canadienne des sciences de la terre et abondamment illustré — 700 photos, diagrammes et illustrations diverses tout en couleurs —, vise

à faire découvrir le Canada d'aussi loin que les outils scientifiques d'aujourd'hui permettent de le faire. L'argumentaire de l'éditeur résume bien l'essentiel de l'essai: « Des pics imposants de la Cordillère aux vastes étendues des Prairies, des terres arables fertiles des régions des Grands Lacs et des basses terres du Saint-Laurent aux falaises rocheuses de la côte atlantique, la grande variété de paysages du Canada témoigne d'une histoire géologique fascinante. Le paysage que nous voyons actuellement ne représente toutefois que le plus récent épisode d'un récit épique couvrant plus de quatre milliards d'années et se déroulant sur les deux hémisphères. » Simplement parcourir les 400 pages du volume, en faisant des haltes de reconnaissance ici et là, est un voyage incroyable. Avant de vouloir aller sur la Lune ou sur Mars, la visite du sol du pays s'avère un voyage fantastique. Enfin, ce qui peut étonner de prime abord, c'est que chaque section, chaque chapitre est commandité par des scientifiques ou des sociétés intéressées par un aspect du vaste sujet qu'est la géologie de notre pays.

QUELLET, JOANNE

Carnets des oiseaux de rivage *des îles du fleuve Saint-Laurent*

Saint-Lambert, Les Heures bleues, 2014, 128 p., 39,95 \$.



L'éditeur de Saint-Lambert nous a donné au fil des ans une collection remarquable de « Carnets », chacun présen-

tant un coin du Québec en mots et en aquarelles plus magnifiques les unes que les autres. Deux de ces livres vont au-delà de nos frontières, ce sont les *Carnets du Kilimandjaro* et les *Carnets de Paris*. La collection s'enrichit d'un nouvel ouvrage en dehors des sentiers

explorés à ce jour car, s'il nous invite à visiter les îles du Saint-Laurent, c'est d'abord et avant tout pour que nous y observions les oiseaux qui habitent leurs berges. L'artiste en arts visuels Joanne Ouellet propose « un voyage intime, tout en douceur, au gré de ses déplacements et séjours où la mesure du temps est propice à l'observation. Ses dessins, ses aquarelles et ses tableaux traduisent avec nuances sa sensibilité et sa passion de toujours pour ces êtres magnifiques, petits et grands. Elle nous invite à les observer à notre tour et, qui sait, à nous laisser gagner par la même passion. En peu de mots la lenteur s'installe. Le silence s'impose. Nous voilà conquis ! »

JEAN ROYER

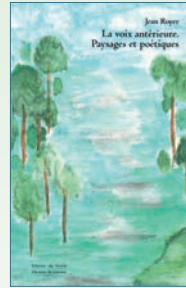
La voix antérieure. Paysages et poétiques

(L'arbre du veilleur, tome 2)

Montréal, Le Noroît, coll. « Chemins de traverse », 2014, 241 p., 28 \$ (papier), 20,99 \$ (numérique).

Dans le numéro 152 (hiver 2013), nous soulignons la parution de *L'arbre du veilleur* (Le Noroît, 2013), un essai dans lequel Jean Royer partage avec ses lecteurs l'âme imaginaire des poètes grâce à « une approche humaniste qui redécouvre aussi bien la façon d'écrire la poé-

sie que de la lire ou de la vivre ». Un an plus tard, l'essayiste a poursuivi sa quête de mise en valeur et de mise en perspective des œuvres et des auteurs qui se sont installés, au fil des ans, dans son propre Parnasse.



Dans *La voix antérieure. Paysages et poétiques*, il propose une visite guidée de l'immense musée de la poésie universelle. Nous parcourons ainsi une enfilade de salles où

sont exposées des œuvres rassemblées selon les époques, les courants esthétiques ou des thèmes qu'elles partagent.

Au XXI^e siècle, les poètes d'hier et d'aujourd'hui habitent une autre galerie, celle de la grande toile. Nous pouvons ainsi être, en temps réel, devant des œuvres dont l'essayiste situe les vers dans le temps et l'espace qui leur échoient, en les mettant en perspective avec la mouvance des formes de la poésie de leur époque, en les commentant et en mettant ses vastes connaissances à notre service.

Pensons ici au chapitre intitulé « Baudelaire, le moderne et le vrai » dans lequel Jean Royer souligne les faits saillants de la carrière de l'auteur des *Fleurs du mal*, notamment la création des poèmes en prose. Se souvient-on qu'ils eurent l'effet d'une révolution sur un genre jusque-là hyperréglementé par de multiples « arts poétiques » ?

Une autre perspective dont l'essai propose une compréhension sensible et intelligente : l'intégration d'écrivains québécois à la diaspora des poètes francophones et allophones. Jean Royer considère les poètes d'ici sur un pied d'égalité avec tous les autres, nous faisant comprendre leurs convergences et leurs divergences qui ne sont pas toujours nettement marquées.

La voix antérieure. Paysages et poétiques est non seulement une visite guidée de la poésie comme si elle était au cœur d'un espace muséal surdimensionné, mais l'essai est aussi un voyage initiatique dans l'univers planétaire de la poésie où nous découvrons sa modernité sans cesse renouvelée, secret de son éternelle jeunesse.

Nous ont quittés

Simon Girard (1979-2015)



L'écrivain Simon Girard est décédé le 4 janvier dernier à l'âge de 35 ans. Il est l'auteur de *Dawson Kid* (Boréal, 2007), *Tuer Lamarre* (Leméac, 2009), *Les écureuils sont des sans-abri* (Coups de tête, 2011) et *Michel Bourget, sauver des vies* (Les 400 coups, 2011).

Louise Maheux-Forcier

(1929-2015)

L'auteure Louise Maheux-Forcier est décédée le 5 février 2015. Elle a publié au cours de sa carrière une quinzaine d'ouvrages : romans, nouvelles, journal intime

et plusieurs textes dramatiques qui ont tous été diffusés à la radio ou à la télévision de Radio-Canada. Son premier roman, *Amadou*, lui a valu le Prix du Cercle du livre de France en 1963, alors qu'*Une forêt pour Zoé* se voyait récompensé du Prix du Gouverneur général en 1970.

Réginald Martel

(1936-2015)



Le critique littéraire Réginald Martel, longtemps à *La Presse*, est décédé le lundi 30 mars dernier. Sa plume et ses chroniques ont longtemps marqué le discours littéraire du Québec. D'abord présentateur et animateur à Radio-Canada, c'est comme journaliste politique qu'il débute à *La Presse* en 1965. Cependant, il est surtout reconnu en tant que critique et chroniqueur littéraire. Médaillé de l'Académie canadienne-française

en 1991, il est fait membre de celle-ci en 1998, devenue entre-temps l'Académie des lettres du Québec. Il avait de son côté signé un recueil d'articles, *Le premier lecteur : chroniques du roman québécois 1968-1994* (Leméac, 1994). Né à Amos en 1936, il était le frère d'Émile Martel et donc l'oncle de Yann Martel.

Cécile Martin Potvin

(1920-2015)

Madame Cécile Martin Potvin, qui fut la rédactrice de *Mes Fiches*, la revue ayant préfiguré les Éditions Fides, est décédée le 7 janvier à l'âge de 95 ans.

Monique H. Messier

(1946-2014)

L'éditrice, productrice et scénariste Monique H. Messier est décédée à l'âge de 68 ans. Depuis 2001, elle travaillait à l'édition pour le Groupe Librex. Elle a notamment édité les auteures Geneviève Lefebvre, Johanne Seymour, Suzanne Aubry, Louise Lacoursière, Janette Bertrand et l'auteur Mario Bolduc. Elle a collaboré à la scénarisation de plusieurs films, dont *Emporte-moi*,

Eldorado, *Dans le ventre du dragon* et *Les bons débarras*. Elle a aussi été productrice exécutive pour, entre autres, les séries télé *Marguerite Volant*, *Blanche* et *Les filles de Caleb*.

Gabrielle Poulin (1929-2015)

La romancière, critique littéraire et professeure de l'Université d'Ottawa est décédée le 31 janvier 2015, à l'âge de 85 ans. Elle était l'épouse de feu René Dionne.

Geneviève Robitaille

(1961-2015)

L'auteure Geneviève Robitaille, atteinte d'arthrite rhumatoïde dégénérative, est décédée le 17 février dernier des suites de sa maladie. Son premier récit, *Chez moi* (Triptyque), était déjà hanté, comme sa propre vie, par la présence d'une maladie dégénérative. Geneviève Robitaille, aussi semi-voyante, n'a jamais hésité à parler de ses deuils et de ses limites physiques. Le thème de la maladie revient constamment dans son œuvre : *Mes jours sont vos heures* (Triptyque), *Éloges des petits riens* (Leméac), *Chute* (J'ai vu, 2006) et *Désamours* (Leméac).